

DOSSIER PEDAGOGIQUE





OBJETS DE L'EXIL

Qu'y a-t-il de plus intime, de plus cher pour un être humain qu'un objet dont il a hérité ou qu'il a acquis et qui lui rappelle son passé, la ville où il a grandi, sa famille, un moment inoubliable de son existence?

Ouvert du mardi au dimanche

PHOTOGRAPHIES
DE MILOMIR KOVAČEVIĆ

Centre du Patrimoine Arménies
14 rue Louis Gallet - 26000 Valence
renseignements: 04 75 80 13 00

de 14 h à 17 h 30 (jusqu'au 31 mars) et de 14 h 30 à 18 h 30 (à partir du 1° avril)

AU JUIN 2009

L'exposition



Milomir Kovačević a photographié chez une centaine de ses compatriotes venus de Sarajevo l'objet qu'ils ont pu ou voulu emporter, auquel ils tiennent le plus. Sous les photos, chacun a écrit en quelques lignes ce qu'est pour lui cet objet.

L'exposition parle directement de la guerre, loin des images chocs, mais au plus près du drame humain et personnel. La visite évoquera l'histoire de l'ex-Yougoslavie, l'actualité, le rôle des objets dans la construction de l'identité et de la mémoire.

Installé à Paris depuis douze ans, je me suis toujours efforcé, travail dans mon photographique, de donner une autre image de Sarajevo, la ville où j'ai passé plus de 30 ans de mon existence et dont j'ai été, pendant de nombreuses années, chroniqueur visuel. La série de photographies que je présente aujourd'hui s'inscrit dans la continuité de cet effort.

Sarajevo et ses habitants sont surtout devenus familiers au public français dans les années 1990 lors de la guerre qui a ravagé l'ex-Yougoslavie pendant plus de quatre ans. Les images de souffrance se sont imposées d'elles-mêmes, et depuis, elles sont restées figées dans l'esprit de beaucoup. Rares sont ceux qui ont essayé de porter un autre regard sur cette ville et de faire partager aux gens d'ici une réalité bien plus complexe que celle que les médias ont laissée voir.

Le projet Sarajevo dans le cœur a longtemps mûri en moi. Dès le début, je savais qu'il ne pouvait pas être réalisé sans la participation de ceux et de celles qui ont fait partie de cette ville pendant de longues années et qui se trouvent aujourd'hui à Paris, certains par choix, d'autres par hasard.

À partir de là, l'idée de photographier l'objet que chacun de ces anciens habitants de Sarajevo porte dans son cœur s'est presque imposée d'elle-même.

(...)

C'est également mon histoire, celle que je voudrais partager avec ceux qui n'ont pas eu la chance de connaître Sarajevo d'avant la guerre. C'est une histoire intime, la mienne et celle de tous ceux qui se sont donnés le mal de m'accompagner dans cette volonté de faire changer le regard sur nous-mêmes.

Milomir Kovačević

Les photographies



Mon moulin

La plupart du temps, il trônait sur l'étagère de notre cuisine. C'était la mission de mon père ; moudre le café, installé sur son mini tabouret en bois.

Lorsque le temps était clément, il s'installait toujours sur la terrasse, profitant du vent qui passe.

Je l'ai ramené à Paris avec moi comme un petit bout de chez moi. Il trône de nouveau sur l'étagère de ma cuisine.

Ma valise

J'avais sept ans quand mon père me l'a offerte pour mon premier départ en colonie de vacances à Zelemika.

J'en avais trente sept quand je l'ai préparé, quelques mois avant que la guerre éclate à Sarajevo, au cas où je doive quitter ma maison en toute hâte.

J'y ai rangé ce que je croyais le plus important : des documents, cinq lettres de mon mari, des relevés de note et mèches de cheveux de mes enfants, un répertoire téléphonique, des antibiotiques... En partant, je ne l'avais pas prise.

Plusieurs années après, je l'ai retrouvé à l'endroit même où je l'avais laissée, alors que presque tout ce que je possédais d'autres avait disparu.



Le cœur de Sarajevo



En allant dans une boutique en Baš-čaršija pour réparer un collier cassé, ma fille voulait acheter un pendentif, le cœur de Sarajevo, mais comme elle a hésité entre le pendentif et une pince de même genre pendant une demi-heure, j'ai perdu patience et j'ai décidé de ne rien acheter.

« Comment... tu ne veux pas m'acheter le cœur de Sarajevo ? »... dit-elle...

Tous les regards des jeunes étaient fixés sur nous.

« Non... je dis... personne n'a jamais pu acheter le cœur de Sarajevo avec de l'argent.

On est sorti sans rien acheter mais le propriétaire de la boutique a couru après nous pour donner le petit cœur à ma fille.

« Je te l'offre ce cœur et je suis très heureux... à présent il t'appartient. »

Depuis, elle ne se sépare jamais de son cœur de Sarajevo et elle rêve y retourner un jour...

C'est ca le Sarajevo... depuis toujours...

Toutes les photographies de ce dossier sont disponibles sur demande au 04 75 80 13 03 Mention obligatoire : © Milomir Kovačević

Pour une approche pédagogique

Les photographies de Milomir Kovačević frappent par le caractère universel et intemporel du témoignage qu'elles transmettent : ce qu'est la souffrance de l'exil.

Plus qu'une exposition sur la guerre, cette exposition est un support de réflexion sur les thème de l'exil et de la mémoire.

Vous pourrez aborder ces questions avec vos élèves dans le cadre d'une visite guidée ou de l'atelier migration et exil. Le Centre du Patrimoine Arménien propose également aux enseignants qui le souhaitent d'expliquer le conflit en ex-Yougoslavie, et le génocide en Bosnie.

La question du démantèlement de l'ex-Yougoslavie et les aspects géopolitiques contemporains des Balkans peuvent être abordés avec les élèves à travers les témoignages.

Liens avec les programmes scolaires

Primaire: Vivre ensemble, Découvrir le monde, Éducation artistique, arts visuels

Histoire: L'effondrement du bloc communiste (3^e) - Le monde de 1945 à nos jours: la confrontation Est/Ouest, la fin de la guerre froide, géopolitique du monde actuel; L'Europe de 1945 à nos jours: le temps des démocraties populaires; Les enjeux européens depuis 1989 (T^{le})

Géographie : Géopolitique et organisation du monde actuel, Les flux migratoires (3°)

Propositions pédagogiques

Ateliers

Migration et exil - 1 séance

Quelle approche pour le thème de l'exil?

Si l'immigré a souvent mauvaise presse, l'exilé a la côte. Exil et migration sont deux choses différentes. L'atelier a pour objectif de travailler sur une définition claire de ces deux notions qui recoupent une même réalité.

Différents niveaux sont proposés : étude lexicale pour les cycles 2 et 3 - étude de la presse pour les collèges et lycées, avec l'utilisation de textes littéraires de référence.

Durée 2h - Les ateliers ont lieu par demi groupe en alternance avec la visite du Centre du Patrimoine Arménien.

Tarifs: 1,50€ par élève valentinois - 2€ par élève pour les établissement hors Valence Sur inscription 04 75 80 13 03

Sur une île déserte - 2 séances minimum

à destination des groupes des centres de loisirs, MPT, Centres sociaux, etc Sur le mode des photographies de l'exposition, rédaction d'un court texte descriptif de l'objet que les élèves seraient eux-mêmes amenés à emporter s'ils devaient un jour tout quitter.

Durée 2h - Les ateliers ont lieu par demi groupe en alternance avec la visite du Centre du Patrimoine Arménien.

Tarifs: 1,50€ par élève valentinois - 2€ par élève pour les établissement hors Valence Sur inscription 04 75 80 13 03

Visite guidée thématique

Ex-Yougoslavie : à travers des parcours personnels, histoire de l'éclatement d'un Etat. Travail sur la notion de mémoire collective à travers les souvenirs personnels évoqués par le biais du travail de Milomir Kovacevic.

Les enseignements de la visite seront adaptés en fonction du niveau de la classe.

Durée 1h30 - Un questionnaire peut être fourni sur demande.

Gratuit sur inscription au 04 75 80 13 03

⇒ Visite libre

Un questionnaire peut être fourni sur demande Gratuit sur inscription au 04 75 80 13 03

Quelques définitions

Des notions qui pourront être abordées avec le groupe :

EXIL

Expulsion de quelqu'un hors de sa patrie, avec défense d'y rentrer ; situation de la personne ainsi expulsée. -Exil volontaire : qu'on s'impose selon les circonstances, le danger. Par extension obligation de séjourner hors d'un lieu, loin d'une personne qu'on regrette.

Le Petit Robert 2007

SARAJEVO

Capitale de la république autonome de Bosnie-Herzégovine, Sarajevo se situe dans la vallée de la rivière Miljacka.

Sarajevo compte quelques 400 000 habitants (2008). La ville s'est rendue tristement célèbre par deux fois au vingtième siècle : l'attentat de Sarajevo, l'assassinat le 28 juin 1914 de l'archiduc François-Ferdinand est considéré comme l'événement déclencheur de la Première Guerre mondiale ; le siège de Sarajevo (avril 1992 - février 1995) est considéré comme le plus long de l'histoire contemporaine et a mobilisé les opinions publiques européennes.

YOUGOSLAVIE

« Pays des Slaves du Sud », nom donné de 1945 à 1991 à un ensemble de pays rassemblés en fédération : la république fédérale de Yougoslavie.

Créée en novembre 1945 par le chef **communiste** croate Josip Broz dit *Tito*, la **république fédérale** socialiste de Yougoslavie était une fédération formée de six républiques et de deux régions autonomes. Les six pays étaient la Serbie, la Croatie, la Macédoine, la Slovénie, le Monténégro, la Bosnie-Herzégovine, avec les régions autonomes du Kosovo et de la Voïvodine. Une dizaine de langues (bosnien, serbe, croate, monténégrin, grec, albanais, macédonien, slovène, turc) était parlée en Yougoslavie, où l'on utilisait les alphabets latin et cyrilliques.

BALKANS

Péninsule du Sud Est de l'Europe, les Balkans s'étendent de l'Adriatique à la Mer Noire. Au-delà de la notion géographique, l'expression désigne communément l'ensemble des pays du Sud Est de l'Europe qui furent sous influence ottomane, puis austro-hongroise et enfin, à l'exception de la Grèce, sous influence soviétique de 1945 à 1991.

Les pays des Balkans sont aussi réputés pour la composition pluriethnique de leur population.

Sarajevo dans le cœur de la guerre

Bosnie-Herzégovine Slovénie Montenegro Talue Montenegro Talue Montenegro Talue Montenegro Serbie Sargeno Serbie Sargeno ACGOOGS Stocke ACEANE ACGOOGS ALEANE ALEANE OREC ORE

LA GUERRE DE BOSNIE

C'est dans le contexte de la désagrégation de la Yougoslavie qu'éclate la guerre en Bosnie-Herzégovine. Tandis que le pays avait adopté après la Deuxième Guerre mondiale une structure fédérale décentralisatrice, le peuple le plus nombreux et présent dans toutes les provinces, les Serbes, s'est trouvé minoritaire en Croatie, en Bosnie, au Kosovo. À partir de 1987, l'avènement à la tête de la Serbie d'un ancien cadre communiste, Slobodan Milošević, se traduit par la substitution d'un nationalisme serbe exacerbé à l'idéologie communiste "épuisée". Renonçant à une Yougoslavie centralisée autour de Belgrade, Milošević choisit d'amputer les provinces voisines de la Serbie des

territoires peuplés de Serbes. En réponse à l'indépendance de la Croatie en 1991, l'armée fédérale purgée de ses éléments non serbes se livre à de violentes opérations de « nettoyage ethnique » aidée en cela des milices paramilitaires. Le 1^{er} mars 1992, c'est à la Bosnie de déclarer son indépendance, déclenchant l'agression serbe. En 1993 le conflit devient tripartite : les Croates, selon un accord passé avec les Serbes dès 1991, entreprennent d'annexer les régions de Bosnie où vivent des Croates. Ainsi, en Bosnie, opérations de nettoyages ethniques seront très violentes, relevant d'un programme précis, incluant des massacres massifs de populations civiles, des tortures et des viols systématiques. Sur les 200 000 morts du conflit en Bosnie, 80% sont des civils.

LE SIÈGE DE SARAJEVO

Période paroxystique de la guerre de Bosnie, le siège de Sarajevo est le plus long de l'histoire contemporaine. La capitale de la Bosnie-Herzégovine qui était un modèle de relations interethniques connaît d'avril 1992 à février 1995 un pilonnage incessant de la part des Serbes qui campent sur les hauteurs de la ville. La communauté internationale préfère mettre la ville sous perfusion humanitaire plutôt que de s'opposer aux milices. En février 1994, l'opération « Ultimatum à Sarajevo » contraint les Serbes à remettre leurs armes lourdes à l'ONU, sans qu'ils ne desserrent pour autant leur étau sur la ville.

Pendant le siège, plus de 10 000 Sarajéviens perdent la vie, plus de 50 000 sont blessés et la ville passe de 500 000 à 350 000 habitants. Les tirs endommagent gravement les structures de la ville, y compris des bâtiments civils et culturels, mais la ville va néanmoins incarner le symbole de la résistance culturelle face à la guerre : les habitants réagissent au chaos et aux privations de la vie quotidienne en publiant des livres, en multipliant les expositions, les pièces de théâtre, les concerts, etc.



LA NORMALISATION

Ce sont les accords de Dayton, en 1995, qui mettent en terme à la guerre. La Bosnie- Herzégovine est subdivisée en une entité serbe la République Srpska et l'autre croatobosniaque, la Fédération croato-musulmanne. Mais pendant la guerre, la Bosnie-Herzégovine a perdu 2,2 millions d'habitants soit près de la moitié de sa population et 700 000 Bosniaques ont trouvé refuge en Europe. L'éclatement de la Yougoslavie a entraîné le déplacement de plusieurs millions de personnes, la plus grande crise de réfugiés en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. De même, le siège de Sarajevo a également profondément

recomposé ethniquement la ville au détriment de sa multiculturalité : les Serbes ne sont plus que 16 000 (contre 133 000 avant le conflit), les Croates sont désormais 35 000 (contre 190 000), tandis que la capitale c'est « bosniaquisée » : les Bosniens musulmans représentant désormais 90% de la population.

Un peu de mon pays à Valence

Vingt Valentinois d'origine étrangère témoignent de leur parcours en présentant l'objet qui les a accompagnés depuis leur pays natal jusqu'en France.

20 personnages. Autant de parcours, de pays et de continents; et autant de raisons, un jour, de quitter ce qu'on a de plus cher : son pays. Pour des raisons économiques, politiques ou idéologiques, chacune de ces personnes partagent ce point commun avec toutes les autres : un très court moment de réflexion pour, parfois, des années de recherche d'un autre endroit où vivre ; un exil voulu, ou non, et ces milliers de choses laissées derrières soi, pour un meilleur ailleurs.

Chaque exil est différent, puisque personnel. Mais malgré ces parcours de vie dans des univers parfois diamétralement opposés, au sein de cultures qu'apparemment tout sépare se dessinent des similitudes presque universelles.

Dans ces similitudes, des objets, reliques d'un passé arrachées aux griffes d'un avenir incertain et qui deviennent autant de madeleines de Proust pour chacun de leur propriétaire. Des objets simples, objets de la vie courante, dont la valeur est avant tout affective puisque c'est sur cet objet que se cristallise à la fois les souvenirs passés, les peurs présentes et les envies futures.

Un film du CPA - Ville de Valence réalisé par Adélaïde Milza (février 2009)

Sur une île déserte

Quel objet emmèneriez-vous en exil ? Treize enfants présentent l'objet de leur choix au sein d'une mini exposition de photos et textes.

Travaux réalisés par les enfants des centres de loisirs des MPT de Fontbarlettes et du Plan dans le cadre d'un stage passerelle au CPA du 9 au 13 février 2009. Jusqu'au 4 mars

Informations pratiques

Contact

télécopie. 04 75 80 13 00 télécopie. 04 75 80 13 01

courriel. info@patrimoinearmenien.org site. www.patrimoinearmenien.org

Horaires d'ouverture

- jusqu'au 31 mars 2009 du mardi au dimanche de 14h à 17h30

- à partir du 1^{er} avril 2008 du mardi au dimanche de 14h30 à 18h30

Fermé les jours fériés

Groupes scolaires: sur réservation

Les groupes sont accueillis sur réservation aux horaires d'ouverture ainsi que du mardi au vendredi de 9h à 12h30. Autres demandes : nous consulter.

Tarifs groupes scolaires

Visites libres et guidées : gratuites.

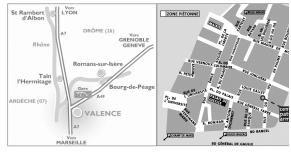
Ateliers : 2,00€ par élève

1,50€ pour les élèves des établissements de Valence

Pour le bon déroulement de votre visite

- → Les enseignants sont responsables de leur groupe et assurent un encadrement actif. Le nombre d'accompagnateurs sera adapté à l'effectif, au minimum un adulte pour quinze élèves.
- → Nous vous demandons de bien vouloir respecter les horaires des activités et de prévenir le Centre en cas de retard sur votre trajet.
- → Les groupes doivent être constitués d'une quinzaine d'élève maximum. Les classes sont donc séparées en deux groupes lors de l'accueil.
- → Pour le confort des élèves, il est conseillé de laisser sacs et vestiaires dans le car.
- → Si vous choisissez d'utiliser les questionnaires fournis par le Centre, les élèves devront se munir d'un stylo (tablette fournie par le Centre).

Accès



Train: Le Centre du Patrimoine Arménien est à 10 mn à pied depuis la gare scnf de Valence ville Navettes régulières depuis la gare Valence TGV Sud

Bus et voitures: possibilité de parking à proximité du centre ville piéton (Préfecture, parking Vauban, ou Parc des expositions)
Liaisons autoroutières directes avec Lyon, Grenoble et Marseille